

pas se sentir indigné à la pensée de cette tyrannie sacrilège.....

Pour se faire une idée de la grandeur du Colisée, qui mesure, m'a-t-on dit, 600 pieds de diamètre, il faut monter sur la terrasse. Après avoir gravi escaliers sur escaliers, nous y arrivons. Quelle hauteur et quel spectacle ! Comment le décrire ? Pour moi, je sens ces choses, j'en jouis, mais je ne puis les exprimer. Il faut voir. Ces arches, ces piliers, ces pans de murs, ces débris de statues, de colonnes, éparpillés ça et là, présentent toutes les formes imaginables aux reflets de la lune. On dirait autant de fantômes géants se promenant dans la nuit ; car, comme nous avançons ces ombres semblent se mouvoir et changent d'aspect. Le son de nos pas sur la dalle se répète d'arcade en arcade. Instinctivement, nous marchions sur la pointe du pied, comme si nous avions craint de troubler le sommeil des saints martyrisés en ce lieu.....

Je monte sur une petite estrade qui est là, et je m'assieds sur un siège improvisé, d'abord pour me reposer, plus encore pour réfléchir. Sous mes yeux, sont les gradins, le *podium* et l'arène. Je cherche à me rappeler un peu ce que j'ai lu de ce "capitole des martyrs." Ma mémoire me transporte vers le temps de la prise de Jérusalem. Je vois en esprit "Vespasien et Titus voulant effacer le souvenir des magnificences de Néron, détruire palais et monuments, mais dotant le peuple romain de cet immense amphithéâtre qui est resté la plus gigantesque ruine de l'ancienne Rome."

Je repasse en esprit les cent jours de réjouissance. Je cherche à me faire une idée de ces